

08.05.21

SABATO.

Le magazine du week-end de L'ÉCHO

DESIGN

SABATO.

BIENVENUE CHEZ LES PALMA

Le **POWER COUPLE** de l'architecture, de Bruxelles à Chicago

L'ART À LA MAISON

OLIVIER DWEK, l'architecte chouchou des collectionneurs d'art

DANS SON ASSIETTE

En cuisine avec le pape du minimalisme **JOHN PAWSON** dans sa ferme des Cotswolds



NOS 5 ADRESSES PRÉFÉRÉES POUR LE RETOUR EN TERRASSE..... 24
LE POULAIN DE VINCENT VAN DUYSSEN SORT DE L'OMBRE..... 40
LE GREEN MAKE-OVER DE 7 CLASSIQUES DU DESIGN..... 64

DESIGN

08.05.21

Sommaire

24

UNE PETITE TERRASSE?

Nos cinq terrasses préférées, pour rattraper le temps perdu.



42

SORTIR DE L'OMBRE

Protégé de Vincent Van Duysen, Bertrand Lejoly vole de ses propres ailes.

«Une fois que j'ai mis la table, John repasse derrière moi avec une latte! (rires)»

CATHERINE SE MOQUE DU MINIMALISME DE SON ÉPOUX, JOHN PAWSON — P.72

32

ART-CHITECTE

Trois maisons arty d'Olivier Dwek, le chouchou des collectionneurs d'art.



BIENVENUE CHEZ LES PALMA

Le power couple de l'architecture, de Bruxelles à Chicago.



08.05.21

COLLABORATEURS:

MATTHIEU BEUDAERT
AN BOGAERTS
IRIS DE FEIJTER
THIJS DEMEULEMEESTER
NATALIE HELSEN
EVELIEN RUTTEN
JAN SCHEIDTWEILER
DAVID STEENHUYSE
BERT VOET
KLAAR WAUTERS

PHOTOGRAPHIE:

CAFEINE
ALEXANDER D'HJET
PIET DE KERSGIETER
GILBERT MCCARRAGHER

COUVERTURE:

PHILIPPE GARCIA

DIGITAL:

NATALIE HELSEN

REWRITING:

NATACHA BOULVAIN

RÉDACTION PHOTO & COORDINATION:

NATHALIE WARNY

RÉDACTRICE EN CHEF:

GERDA ACKAERT

ART DIRECTOR:

PHILIP VAN BASTELAERE

TRADUCTION:

COLINGUA.BE

ABONNEMENTS:

TEL. 0800/55.150
ABONNEMENT@LECHO.BE

ANNONCEURS:

TRUSTMEDIA

AVENUE DU PORT 86C

BTE 309

1000 BRUXELLES

TEL. 02/422.05.11

SABATO@TRUSTMEDIA.BE

ÉDITEUR RESPONSABLE:

PETER QUAGHEBEUR

SABATO EST IMPRIMÉ CHEZ

ROULARTA PRINTING.

54



64

ICÔNES RÉACTUALISÉES

Sept classiques du design se mettent au green.

72

DANS SON ASSIETTE

Cuisiner avec le pape du minimalisme, John Pawson.



P.8

MON SABATO:
HELEEN KEUSTERMANS,
ÉTERNELLE ÉTUDIANTE ET
YOUTUBEUSE DE CHOC

P.48

LE MONDE D'APRÈS:
SABATO PRÉSENTE TROIS
NOUVELLES TENDANCES
DANS LES INTÉRIEURS

P.81

FOOD FUZZ:
UNE BOUCHÉE GLACÉE
ET FRUITÉE POUR BIEN
COMMENCER LA JOURNÉE



THE

MEET

08.05.21

REPORTAGE:
THIJS DEMEULEMEESTER
PORTRAITS:
ALEXANDER D'HIET
PHOTO:
CAFEINE



JO PALMA A CONÇU LA ROLEX TOWER À DUBAÏ. JULIE PALMA ENGELS CONSTRUIT DES IMMEUBLES RÉSIDENTIELS HAUT DE GAMME EN BELGIQUE. L'ÉCHELLE EST DIFFÉRENTE, MAIS LEUR AMBITION EST LA MÊME: ELLE EST GÉANTE. BIENVENUE CHEZ LES PALMA, UN COUPLE D'ARCHITECTES QUI VOYAGE ENTRE RHODE-SAINT-GENÈSE ET CHICAGO. «LES CLIENTS NE ME CHOISSENT PAS PARCE QUE JE SUIS UNE FEMME, MAIS POUR MON TALENT ET MON APPROCHE.»

SABATO

PALMA'S

C

eux qui pensent que les réunions Zoom sont le pire effet secondaire de la crise du coronavirus n'ont qu'à demander à Julie Palma Engels. L'architecte bruxelloise et fondatrice de Studio P est rivée sur son écran Zoom, non seulement sur le plan professionnel, mais aussi relationnel. En effet, son mari, Jo Palma, vit et travaille à temps partiel à Chicago, où il dirige le bureau d'architecture Palma & Partners depuis 2017. «Je fais la navette entre Bruxelles, Chicago et Londres, où nous avons aussi un bureau. À Chicago, nous louons un pied-à-terre, mais il n'est pas aussi beau que notre maison de Rhode-Saint-Genèse!», s'exclame-t-il en riant.

«Julie et moi avons aussi vécu à Chicago. Elle dirigeait le Studio P sur notre table de cuisine pendant que je travaillais pour Skidmore, Owings & Merrill (SOM), un des plus grands cabinets d'architecture du monde. Dans notre maison inspirée de Frank Lloyd Wright, il y avait des rideaux orange. Julie les trouvait tellement laids qu'elle les a remplacés par du lin belge mastic. Dix ans plus tard, quand elle a insisté pour avoir des rideaux couleur moutarde dans notre maison, je l'ai prise pour une folle. Maintenant qu'ils sont placés, je dois reconnaître qu'elle avait eu une bonne idée.»

ATELIER PROTÉGÉ

Après quelques pérégrinations à New York et à Chicago, le couple de «frequent flyers» s'installe en Europe, mais ni au Portugal, où se trouvent en partie les racines de Palma, ni à Londres, où ils avaient prévu de s'installer lorsque Palma a rejoint le cabinet d'architecture Perkins & Will en 2015.

«Y trouver une bonne école pour nos deux filles était sans





espoir», déclare Palma Engels. «Et surtout, Jo mesure 1m95. À Londres, les maisons et appartements paraissent beaucoup trop bas. Avec le budget d'un mini-appartement à Londres, nous pouvions nous permettre une grande maison en périphérie bruxelloise: le choix a été vite fait!»

Leur première idée était de faire construire une maison, mais la recherche d'un terrain s'est avérée infructueuse. En tant qu'architectes, ils ne se voyaient pas vivre dans une maison d'architecte contemporaine. S'ils ont fini par se retrouver à Rhode-Saint-Genèse, c'est grâce à elle, qui a grandi trois rues plus loin. «À deux pas de la maison de mes parents, je suis tombée sur une villa des années 30 que je n'avais jamais remarquée auparavant. Elle était entourée d'un jardin ensauvagé et l'intérieur avait été transformé en atelier protégé. Le bâtiment Art déco et le style intérieur correspondant sortaient de notre zone de confort. En d'autres termes, nous n'aurions jamais conçu de maison de cette façon, mais nous l'avons remise dans son état d'origine.»

Par «nous», Julie entend «je». En effet, pendant la période de rénovation, Jo se trouvait encore plus souvent à l'étranger que d'habitude, car il venait de fonder Palma & Partners, son bureau à Chicago, en 2017. «J'étais très occupé», explique-t-il. «Je me suis entièrement reposé sur les qualités de Julie. Elle est nettement plus douée que moi pour les intérieurs.»

MAQUETTE

Palma Engels s'est donc chargée du suivi du chantier, des choix stylistiques et de la vie des enfants à Bruxelles, ce qu'elle a mené avec brio. «Quand nous avons rénové la maison, nous avons découvert de superbes portes intérieures en bois exotique et les

À GAUCHE APRÈS NEW YORK ET CHICAGO, LE COUPLE D'ARCHITECTES S'EST INSTALLÉ À RHODE-SAINT-GENÈSE, DANS UNE VILLA DES ANNÉES 1930 QUI AVAIT ÉTÉ TRANSFORMÉE EN ATELIER PROTÉGÉ.

À DROITE LE BÂTIMENT ART DÉCO ET SON STYLE INTÉRIEUR ÉTAIENT LOIN DE LA ZONE DE CONFORT DU COUPLE D'ARCHITECTES. ILS L'ONT DONC REMIS DANS SON ÉTAT D'ORIGINE AUTANT QUE POSSIBLE.



«La Belgique est trop petite pour moi.»



À GAUCHE JO PALMA
ET JULIE PALMA ENGELS
SE SONT RENCONTRÉS
LORSQU'ILS ONT TRAVAILLÉ
ENSEMBLE AU SEIN DU MÉGA
BUREAU SOM À LONDRES SUR
LE NOUVEAU SIÈGE DE L'OTAN
À BRUXELLES.

À DROITE «QUAND NOUS
AVONS RÉNOVÉ LA MAISON,
NOUS AVONS DÉCOUVERT
DE BELLES PORTES EN BOIS
EXOTIQUE, DES PARQUETS
D'ORIGINE.»



parquets d'origine. Nous avons entièrement restauré le fer forgé de l'escalier. Et le dernier étage accueille le bureau de mes six collaborateurs. Il y a même un petit bureau séparé pour Jo, quand il travaille à Bruxelles.»

L'agence de Palma Engels, Studio P, est spécialisé dans l'architecture résidentielle haut de gamme en Belgique, alors que Palma & Partners conçoit des projets internationaux XL, tels qu'immeubles à appartements, stades, bâtiments universitaires ou casernes de pompiers. «Jo et moi travaillons à une échelle très différente, mais avec la même ambition internationale», déclare-t-elle. «La Belgique est trop petite pour moi. Ici, tout le monde se connaît et il n'est pas si difficile de devenir un grand nom. À l'étranger, c'est différent.»

Alors pourquoi n'ont-ils pas créé une agence ensemble? C'est une question qu'on leur pose souvent. «Studio P et Palma & Partners sont deux marques d'architecture très différentes. Studio P a une approche plus féminine, davantage dans un esprit de niche, ce qui se reflète également dans le logo, qui ne devait pas faire trop «architectural». On peut difficilement dessiner des tours résidentielles sous une telle bannière. Même si j'en suis capable», déclare Palma Engels.

Cependant il leur arrive parfois de partager la table à dessin. L'année dernière, ils ont conçu «Strada», un concept pour un projet à usage mixte comprenant des logements, des commerces et des infrastructures professionnelles à Bruxelles. «Et quand, il y a un mois, nous avons voulu travailler à deux sur un projet de villa, nous avons fait garder les enfants pendant un week-end pour nous concentrer sur nos esquisses», explique Palma. «Ce samedi-là, j'ai même construit une maquette: ça faisait longtemps, depuis Foster!»

Palma Engels: «Tu n'étais pour moi qu'un travailleur bon marché!» Palma: «Ça m'a fait du bien de tout faire à nouveau moi-même et de ne pas confier le travail à nos équipes. Notre couple a survécu à ce week-end de création à quatre mains, il n'a pas fallu faire appel à un avocat pour engager une procédure de divorce!»

POWER WOMAN

Malgré un branding clairement distinct, Palma et Palma Engels sont toujours confrontés à un problème de perception tenace. Jo est systématiquement abordé en tant qu'architecte et Julie, en tant qu'architecte d'intérieur. «Comme je vais assez loin dans les détails de l'aménagement, les gens pensent que je suis architecte d'intérieur. Ou bien est-ce parce que je suis une femme dans ce monde masculin qu'est l'architecture? Parfois, les hommes de métier ne me croient pas quand je me présente sur un chantier. Je me fiche des remarques sexistes, car je sais de quoi je parle. Les clients ne me choisissent pas parce que je suis une femme, mais pour mon talent et mon approche. C'est encore ancré dans les esprits qu'une femme qui a des enfants ne peut pas mener de car-



CI-DESSUS JO PALMA A CONÇU LA ROLEX TOWER (247 MÈTRES) ET LA CAYAN TOWER (306 MÈTRES) À DUBAÏ. IL FAUT AVOIR DES CHEVEUX BLANCS POUR COMPRENDRE COMMENT CONSTRUIRE DE SI GRANDS BÂTIMENTS.

«Notre couple a survécu à ce week-end de création à quatre mains: nous n'avons pas dû faire appel à un avocat pour engager une procédure de divorce.»

rière professionnelle. Croyez-moi, je peux faire la même chose qu'un homme. Je gère dix grands projets et une famille à la fois. Quand on est organisée et bien entourée, c'est possible. Il ne faut pas croire qu'on fait tout mieux soi-même, comme tant d'architectes. J'ai travaillé suffisamment longtemps dans le bureau SOM pour le savoir: sans votre équipe, vous n'êtes rien. Chez SOM, je dirigeais une équipe de vingt personnes. J'adore déléguer. Les projets à grande échelle ne me font pas peur. Diriger un bureau de trente personnes, je n'hésiterais pas à le refaire.»

PROJETS COMPLEXES

Les Palma se sont d'ailleurs rencontrés chez SOM à Londres, quand ils ont travaillé ensemble sur le nouveau siège de l'OTAN à Bruxelles. Elle a commencé sa carrière chez l'architecte bruxellois Olivier Dwek; lui chez Álvaro Siza, le lauréat portugais du prix Pritzker. En 1998, il a rejoint le cabinet britannique Foster + Partners. «À cette époque, Norman Foster était le prince de l'architecture high-tech. Son travail était à la pointe absolue de la technologie. C'était le seul endroit où je pouvais apprendre autant et aussi vite. J'ai pu me lancer dans quelques projets complexes, comme la rénovation du Reichstag à Berlin, le bâtiment du parlement allemand», explique-t-il.

«En 2000, j'ai eu une offre de SOM, le cabinet américain où Foster a travaillé. Ils ont fini par m'envoyer à leur siège, à Chicago. Pendant les quatorze années durant lesquelles j'ai travaillé pour eux, j'ai été promu chef de studio et directeur du design. J'ai conçu la Rolex Tower de 247 mètres de haut et la Cayan Tower de 306 mètres de haut à Dubaï. Quatorze ans, ça paraît beaucoup, mais le processus de construction est lent et la courbe d'apprentissage, de longue durée: il faut des années pour comprendre comment construire d'aussi grands bâtiments. Mais si, comme moi, on travaille sur douze mégaprojets simultanément, on acquiert une expérience inestimable.»

Après SOM, Palma est devenu directeur régional du design dans un autre cabinet d'architecture corporate, Perkins & Will ▶



à Londres. «Il n'y a pas beaucoup de bureaux dans le monde permettant de travailler sur des projets de cette ampleur. Depuis Foster, je sais que cette échelle XL est mon biotope. Je préfère laisser les projets résidentiels haut de gamme à Julie. Je connais mes limites», déclare Palma.

«Le problème des cabinets d'architecture corporate, c'est qu'on est si nombreux qu'il est facile de devenir paresseux. Quand il y a un problème, on peut toujours rejeter la faute sur quelqu'un d'autre: si ce n'est pas le département RH, c'est la division IT. Quand on fonde sa propre agence, on n'a plus tous ces services à disposition. Ça m'a ouvert les yeux quand j'ai fondé Palma & Partners, en août 2017. Nous sommes aujourd'hui douze à travailler à Chicago, Miami, Londres et Bruxelles. L'agence s'agrandit, mais je reste impliqué dans tous les projets.»

«L'architecture corporate est une question de chiffres, d'optimisation et de bénéfice», ajoute Palma Engels. «Travailler pour des clients privés est beaucoup plus émotionnel. Parfois, on est plus psychologue qu'architecte! Une fois, j'ai emmené Jo pour assister à une réunion avec un client privé. Il a failli tomber de sa chaise tant cette conversation était sensible. Ce n'est vraiment pas pour lui.»

VOITURE DU FUTUR

Le couple n'a pas ajouté grand-chose à sa maison, mais il a construit un pavillon dans le jardin, destiné aux voitures de collection. Ce qui n'a rien d'étonnant: Palma Engels est

À DROITE LE BUREAU FONDÉ PAR JULIE PALMA ENGELS, STUDIO P, EST SPÉCIALISÉ EN ARCHITECTURE RÉSIDENIELLE HIGH-END EN BELGIQUE.

la fille de deux concessionnaires automobiles et son mari collectionne les voitures. Mais ne vous attendez pas à les croiser aux événements mondains tels que le Zoute Grand Prix ou sur des circuits. Pourtant, comme de nombreux architectes, Palma rêve de concevoir sa propre voiture. Le Corbusier, Frank Lloyd Wright, Adolf Loos, Norman Foster, Zaha Hadid: tous ont tenté de traduire leurs idées architecturales en automobile. Curieusement, pratiquement aucun d'entre eux n'a réussi à faire produire sa voiture à grande échelle. Presque toutes les esquisses sont restées à la phase de conception, car les architectes manquent de bagage technique.

«En Floride, je suis tombé sur un fantastique producteur de 'custom cars': il peut construire des voitures de A à Z. Quand il a appris que j'étais architecte, il a voulu construire la voiture du futur avec moi. Ce n'est pas un modèle qui peut être produit en masse, car l'industrie automobile est beaucoup trop complexe. Nous construisons une voiture unique en son genre que nous appelons Cerberus, comme le gardien des Enfers», explique Palma. «Pour l'instant, ce n'est pas encore un prototype, mais plutôt un 'work in progress'. Construire une voiture n'est pas aussi facile que je le pensais, d'autant plus que mon modèle n'est pas conventionnel. Au cours des cent dernières années, les voitures n'ont pratiquement pas changé en termes de design: un peu plus basse, un peu plus large, essence ou électrique, parfois à conduite autonome. Je voudrais casser ces codes. Ma voiture serait un hypercar offrant une expérience de conduite originale. La façon de s'asseoir, de conduire, l'apparence: ce sera du jamais vu.» Si ce projet de voiture devait se concrétiser un jour, vous l'apprendrez en primeur dans nos pages. ♦

«L'architecture corporate est une question de chiffres, d'optimisation et de bénéfices. Travailler pour des clients privés est beaucoup plus émotionnel.»